

DVC 2552A + 2555B (M891). *Editio minor* Éric LHÔTE et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 19/2/2021.

Datation : ca 375-350 : voir commentaire. Style pseudo-stoichèdon, avec *oméga* bien formé. La forme ἄλλω s'explique par les difficultés d'adaptation aux nouvelles normes orthographiques.

(2552A)

θεός · αἰτ[εῖ]ται Κλευν(ί)κα [τ]ὸν Δία τὸν Ναῖο[ν] καὶ τὰν
Διώναν [τ]έκνα {ν} οἱ γενέσθαι ἐξ ἄλλω [ᾠ]νδρὸς
καὶ τίνα κα θεῶν θεραπευο[ύ]σα[ι] γένοιτο τέκνα

(2555B)

Κλενίκα

ἐξ ἄ(λλου)

Κλευν(ί)κα DVC : ΚΛΕΥΝΚΑ

[τ]έκνα {ν} DVC : [.]ΕΚΝΑΝ

ἐξ DVC : EB fs avec *bêta* corinthien (il doit s'agir d'un vestige d'une ancienne inscription)

θεραπευο[ύ]σα[ι] Lhôte : ΘΕΡΑΠΕΥΟ[.]ΣΑ[.] θεραπευο(ύ)σα(ι) DVC

Κλενίκα Lhôte : ΚΛΕΝΙΚΑ Κλε(υ)νίκα DVC

ἐξ ἄ(λλου) Lhôte : ἐξ ἄ(λλω ἀνδρός) DVC

Dieu. Kléonika demande à Zeus Naios et à Diona d'avoir des enfants d'un autre homme, et quel dieu elle pourrait honorer pour avoir des enfants.

Κλευνίκα et Κλενίκα sont des formes banales, en dorien, de Κλεονίκα : la face B n'est pas de la même main que la face A, ce qui explique cette opposition ; la consultante a écrit son nom selon la coutume de son pays, et le personnel du sanctuaire selon la sienne. L'absence de l'*iota* dans ΚΛΕΥΝΚΑ s'explique simplement par la succession de trois hastes.

ἄλλω pour ἄλλου pose un problème plus difficile, car on n'a pas de raisons d'imaginer un texte en dorien sévère. Il faut donc supposer que nous nous situons à l'époque de la transition alphabétique et phonétique, où, quand on écrivait anciennement O, il fallait trancher entre O/Ω/OΥ.

Kléonika se désole de n'avoir pas eu d'enfants de son mari, mais on ne sait pas si ce dernier est décédé, ou si elle envisage de s'en séparer pour combler ses désirs. Compte tenu de ce qu'étaient les mentalités dans l'Antiquité, on optera plutôt pour la première hypothèse, car la stérilité était généralement imputée aux femmes. Cependant, dans *CIOD* 3982B, c'est bien l'impuissance du mari qui est en cause : [ῆ] παρήβακε;